

## Pierre de Bethmann : sur tous les fronts

Découvert comme pianiste du trio Prysm de 1994 à 2001, Pierre de Bethmann avait délaissé la formule du trio pendant une quinzaine d'années pour favoriser d'autres aventures, en moyenne et large formations. Revenu au trio depuis quelque temps, il persiste dans cette voie qui lui va bien en publiant un second disque dans cette formule, qui puise son inspiration dans un répertoire de standards élargi. Mais la tentation de l'écriture n'est jamais loin chez lui, comme en témoigne sa captivante résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Entretien

### Entre équilibre et liberté

Le pianiste et leader Pierre de Bethmann évoque son travail en trio qui vient d'aboutir à nouvel opus sobrement intitulé « *Essais / volume 2* », sorti sur son propre label : Aléa.

**De quoi est née votre envie de renouer avec le format du trio ?**

**Pierre de Bethmann :** Je partirais des personnalités de Sylvain Romano et Tony Rabeson, que j'admire beaucoup, pour des raisons liées à leur conception du son, d'abord, très acoustique. Ensuite, il y a leur culture profonde de la tradition du swing et d'une certaine conception du jazz à laquelle je suis attaché. Troisième élément, je leur trouve une immense ouverture d'esprit. Nous avons remarqué qu'il y avait la grande tradition des standards du jazz mais aussi d'autres choses auxquelles on pouvait essayer de se « frotter », comme la chanson française ou le répertoire classique. On marche sur des œufs, car c'est très compliqué de se les approprier... mais je m'y attelle avec le même état d'esprit, au fond, que l'on pouvait avoir lorsque la musique de l'industrie musicale américaine des années 1920 et 30, qui n'est pas si éloignée du classique, a été transformée en standards par le jazz.

NOUVEAU PROJET / À SUIVRE

### « Shifters »

Le nouveau groupe électrique de Pierre de Bethmann en préparation.

Adeptes du Fender Rhodes, ce piano électrique vintage qui donne depuis plusieurs années à sa musique une coloration toute particulière, Pierre de Bethmann est de ces pianistes curieux des possibilités offertes par les claviers de toute sorte, en bon disciple de Herbie Hancock qu'il est depuis toujours. Avec Shifters, un nouveau groupe, il a décidé de faire la paire avec l'un des nouveaux spécialistes du genre, en la personne de Laurent Coulondre, abondamment salué pour son *Gravity Zero*. Du piano à l'orgue, des synthés au vocoder en passant par le synthé-bass, le joyeux tandem, complété par Pierre-Alain Tocancier à la batterie et Stéphane Édouard aux percussions, s'apprête à faire du bruit... sans complexe et pour le fun !

Vincent Bessières

### Jazz at the philharmonie, trois batteurs

Pierre de Bethmann sera, de son piano, le maître de cérémonie de « *The Drum Battle* ».

C'est une tradition, dans le jazz, que de réunir plusieurs spécialistes du même instrument et de leur proposer de faire de la musique ensemble. Ces confrontations propres aux joutes et à l'émulation oscillent entre camaraderie complice et esprit de compétition. Depuis son clavier, Pierre de Bethmann sera ainsi l'arbitre autant que l'animateur d'un triumvirat de batteurs qui rassemblera autour du français André Ceccarelli (l'un des musiciens les plus enregistrés de l'Hexagone), deux batteurs new-yorkais qui illustrent la créativité toujours renouvelée de cet instrument inventé par le jazz : Nasheet Waits (lui-même fils de batteur) et Eric Harland, que l'on a pu entendre auprès de musiciens tels que Jason Moran, Charles Lloyd ou Joshua Redman.

Vincent Bessières

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.  
Dimanche 29 avril, 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.  
Places : de 10 à 40 €.

**Justement, quelle est votre conception des « standards » ?**

**P. de B. :** Je dirais qu'il s'agit de choses qui d'une façon ou d'une autre ont perduré un peu plus que d'autres, ont imprégné certaines mémoires collectives, même si cela ne concerne pas une immense quantité de personnes. J'essaie de trouver un équilibre

« Le trio, une affaire de tous les instants qui offre un champ de liberté large. »



Pierre de Bethmann.

© Jean-Luc Caradec / F451 Productions

### Medium Ensemble « Volume 3 »

En résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines depuis l'an dernier, Pierre de Bethmann « ne boude pas son plaisir » et profite de l'opportunité que lui offre cette Scène nationale pour développer des projets au long cours.

Après son trio, qui a rodé son nouveau répertoire dans l'enceinte du lieu, c'est le Medium Ensemble qui, cette saison, va être au centre de ses attentions, avec l'écriture et la création d'un troisième répertoire qui fera l'objet d'un enregistrement. Pour l'occasion, le musicien a modifié l'instrumentation de son orchestre, « plus resserré » : disparaissent la voix, le tuba et le cor ; arrive le vibraphone de David Patrois, un second instrument harmonique qui va permettre au compositeur d'approfondir son travail sur les conduites de voix à l'intérieur de ses ambitieuses architectures musicales. En parallèle, le pianiste donne ou a donné aussi plusieurs concerts thématiques en petite formation avec des solistes de son ensemble : David El-Malek, Sylvain Beuf, David Patrois. Il a également relevé le défi de parcourir l'histoire du jazz sous la forme de quatre concerts de quinze à vingt minutes, dans quatre salles différentes, correspondant à quatre villes emblématiques et autant de styles de l'épopée de cette musique. Une belle manière de faire le lien entre patrimoine et création.

Vincent Bessières

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

3 place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

Tél. 01 30 96 99 00.

Les 13 et 27 mars à 20h30 (avec Sylvain Beuf puis David Patrois en invités), le 31 mars de 14h à 18h30 (« *Le jazz, c'est toute une histoire* ») et le 12 juin à 20h30 (Medium Ensemble « *Volume 3* »).

parmi ces morceaux qui sont restés et qui ne sont pas forcément trop joués en trio, pour lesquels je n'ai pas l'impression d'être inondé par une inflation de références étouffante. Ce qui me motive, c'est de trouver un certain angle de traitement à chaque fois : une originalité harmonique, un élément rythmique un peu fort... Car, au fond, ce sont des prétextes à jouer.

**Le trio serait-il l'espace d'une liberté et d'un jeu alternatif à tout ce que vous mettez en œuvre, en tant que compositeur et chef d'orchestre, dans le Medium Ensemble ?**

**P. de B. :** Oui. Je reste très impressionné par le trio, une affaire de tous les instants qui offre un champ de liberté large. On est en permanence sur le grill, plus exposé à l'écoute des uns et des autres. On prend le temps, on arrive à développer les solos comme on le souhaite. Je me réserve aussi la possibilité de faire de longues introductions ou transitions, afin d'essayer de concevoir la notion d'improvisation plus fondamentalement encore que la simple notion de « variation ». Pour un musicien classique, en effet, notre exercice sur les standards s'apparente à celui de la variation, parce qu'on garde un canevas. Même si je me sens extrêmement libre dans ce cadre, c'est intéressant de s'aventurer dans d'autres sphères, où l'on construit en temps réel le parcours harmonique en plus du propos mélodique, par exemple. Je trouve cela passionnant, et le trio m'offre cette liberté.

Propos recueillis par Vincent Bessières

Sunside, 60 rue des Lombards 75001 Paris.

Vendredi 2 et samedi 3 février à 21h30.

Tél. 40 26 46 60. Places : 25 €

CRITIQUE / NOUVEL ALBUM

### « Essais », volume 2

Ça commence avec Eric Dolphy et ça se termine sur une chanson de Laurent Voulzy. Grand écart ? Au fond, non.



En décidant d'enregistrer un second volume de ses « *Essais* » (dont le titre doit pouvoir s'entendre autant comme un clin d'œil à Montaigne que comme une manière subtile de désigner le caractère toujours incertain de l'improvisation), Pierre de Bethmann envisage l'abandon du répertoire sans a priori, considérant le matériau musical sans autre forme de hiérarchie que la valeur de ses mélodies, la plasticité harmonique, l'élasticité rythmique. Car si l'on peut se retrouver au fil du disque en bien des lieux familiers, la plupart des « standards » qu'il revisite ne font pas partie du répertoire commun des jazzmen, et une bonne part de l'effet de surprise vient de ses choix – ici une mélodie de Ravel, là une chanson brésilienne, ailleurs une reprise du *Chant des Partisans* –, qui soumettent au jeu de la réinvention des thèmes qu'on n'a pas l'habitude de voir traités comme tels. Loin d'être une fin en soi, toutefois, ces interprétations sont l'occasion pour le pianiste de développer l'exercice de ses capacités d'improvisateur, phrasé assuré qui se refuse aux effets faciles, articulation précise qui souligne la courbure nette de ses séquences mélodiques, vivacité rythmique qui, dans l'espace du trio dynamique qu'il forme avec Sylvain Romano et Tony Rabeson, carène l'ensemble de ses solos. L'essai est plus que transformé.

Vincent Bessières

Aléa (distribution Socadisc).